

Bienvenue à Jaipur

Soumis par Perrine
26-10-2008

Cyril ayant réussi à prendre les billets de train pour Jaipur (ce qui n'était pas aussi évident que ça vu que nous nous y sommes pris la veille -dimanche- pour le lendemain, qu'il n'y a pas beaucoup de train pour Jaipur, et qu'il y a des quotas d'étrangers sur chaque train) il ne restait plus qu'à aller le prendre pour enfin arriver dans notre repère Indien, là où nous resterons un long moment.

Après avoir demandé à réserver un taxi pour le lundi matin à 4h45, pour être à la gare pour le Shatabdi Express de 6h05, nous voici levé à 3h45 et prêts, les sacs sur le dos, à 4h30. C'est la première fois que nous portons nos sac-à-dos réellement sur les épaules. Pour voyager en avion, nous avons préféré les revêtir d'une housse permettant de les sécuriser, les protéger et de le rendre moins attrayants.

On nous avait prévenu qu'en Inde, on ne peut être sur de rien. C'est donc avec un grande appréhension que nous attendons le taxi qui arrive finalement à l'heure : premier miracle.

Nous arrivons à l'heure à la gare : 2ème miracle.

Nous ne nous faisons pas trop avoir pour le prix de la course : 3ème miracle.

L'affichage est clair et le train arrive en gare à l'heure. Bon, ok, pour nous c'est encore un miracle !

La première classe du train est pas mal du tout ... en fait, on se demande vraiment pourquoi on stresse autant alors que tout ce passe bien ! Pourquoi les gens s'amuse à nous rendre stressés. Les taxis qui n'arrivent pas, ou les trains qui ne partent pas, ça doit arriver plus souvent en Inde qu'en France ... mais bon, c'est pas une raison pour nous rendre complètement parano.

Bref, nous nous sentons quand même bien en 1^{ère} classe, un peu dans un cocon ! C'est un peu comparable à une seconde classe en France, en étant moins exigeants sur la propreté. Le train part, tout doucement car certains sont encore sur le quai est monte en marche. Et puis, c'est parti ! Peu de temps après le départ du train, un serveur vient nous fournir une bouteille d'eau minérale fraîche avec un verre en plastique. Cool ! Puis vient le plateau du petit déj' : Couvert en métal sculpté et tasse en "Porcelaine de Chine – Made in India" (véridique, ça m'a bien fait rigoler !) blanche avec filet doré. Des biscuits en sachets, des bonbons caramel-chocolat que les filles dévorent et deux sachets de thés avec sucre et thermos d'eau chaude, bref c'est sympa ! Les filles apprécient les biscuits et les bonbons, Cyril apprécie le thé pour la première fois de ça vie ; y a un début à tout !

On se repose enfin, et là ... oh, miracle ... un 2^{ème} plateau nous est servi une heure après le premier avec un petit bol et un sachet de céréales Corn Flakes ! On rigole, c'est sympa d'être en première classe ! Amélie mange avec plaisir (chose inédite depuis l'annonce d'un riz cantonnais un midi en Chine !).

Alix s'endort, elle a vraiment besoin de dormir plus que sa s&oeelig;ur.

Une heure plus tard, un grand gros plateau nous est servi (et oui encore un !) avec petit plat chaud (petits pois, carottes et galette végétarienne panée), 2 toasts chauds, un petit pain en forme de croissant, du beurre, de la confiture et 2 nouveaux sachets de thé, le sucre et le thermos. On a vraiment l'impression d'être comme des rois ! Amélie mange avec appétit tout en regardant le paysage par la fenêtre. Une musique d'ambiance (style 33 tours qui craque des années 70, un peu zen) nous accompagne pour ce repas.

Lors de ce voyage, une seule question subsiste : la guest house aura-t-elle lu notre mail précisant l'heure d'arrivée du train ? Je commence à préparer Cyril, les photos du site, c'est bien joli, mais ça ne montre que 2 chambres, les autres seront peut-être moins clean. Mais bon, après toutes les bonnes surprises de la journée, pourquoi serait-ce différent ?

Nous arrivons enfin à la gare de Jaipur, 2 minutes d'arrêt ! Nous reprenons nos sacs sur le dos (et le ventre) et sortons. Une

petite gare du fin fond du Tarn serait plus grande et surtout plus clean. Nous attendons un peu que le flot se dissipe pour se diriger vers la sortie. Un agent de la sécurité nous demande si nous cherchons quelque chose en particulier, nous indique l'agence pour les touristes sur le quai. Nous lui disons que nous attendons une personne de la guest house que nous avons réservée, il nous invite à sortir de la gare. Là, dans le hall, un vieux monsieur avec une pancarte " Famille Georgeot de France, Janpath guest house" ... c'est pour nous !

L'homme, sans un mot ni un sourire nous invite à le suivre, nous nous frayons un chemin parmi tous les Indiens dont beaucoup tentent de nous inviter à les suivre. Difficile de marcher d'un bon pas en disant "no" à tout bout de champ. L'homme qui est venu nous chercher nous installe dans une toute petite voiture et nous informe qu'il va chercher quelqu'un d'autre. Nous nous tassons donc tous les 4 à l'arrière avec nos sacs. Un vieil homme à lunette entre dans la voiture et nous souhaite la bienvenue. C'est ce même homme qui paye le parking et qui paie le conducteur arrivé à la guest house. On en conclut rapidement que c'est une personne de la guest house. De nombreux boys prennent nos sacs et les portent à notre chambre que le vieil homme nous présente.

Cyril semble déçu : s'est sur que ce n'est pas la chambre de la photo, mais il y a l'air conditionné, la salle d'eau privative et l'eau courante. A la déception de Cyril le vieil homme nous invite à visiter d'autres chambres. La première contenait deux grands lits collés l'un à l'autre et un petit lit. Les draps sont propres. Dans les autres chambres, il n'y a qu'un seul grand lit, on sent qu'ils ont préparé notre venue en aménageant une grande chambre. Le vieil homme nous invite à nous assoir dans le salon du palier du 2ème étage. Il nous explique que pour lui notre confort vient avant l'argent, et demande à Cyril ce qu'il attend. Cyril explique qu'il ne s'attendait pas à ce type de chambre, qu'on lui avait dit qu'il y avait une pièce attenante à la chambre. J'explique à Cyril que tout ce qu'ils nous avaient décrit existe bien, nous sommes dans le lobbying dans lequel les filles peuvent venir jouer, et toutes les caractéristiques décrites sur le site sont bien respectées dans la chambre qui nous a été préparée.

Pendant que nous discutons, un boy nous apporte un thé noir servit dans une petite tasse, un délice. Le vieil homme qui se trouve être le gérant de cette guest house (et le beau-père de la personne que nous avons eu par mail) nous explique qu'il nous offre le couvert, il suffit de lui dire vers quel heure nous désirons manger. Pour le repas de ce midi, nous serons servis vers 12h30, comme nous le souhaitons. Nous acceptons la chambre préparée pour nous, le logeur viendra nous chercher pour le repas.

Cyril semble terriblement déçu et mal à l'aise dans ces lieux.

On vient nous chercher pour le déjeuner. Nous entrons dans le salon du rez-de-chaussée, des plateaux de métal sont disposés sur la table avec dans chacun d'entre eux, trois petites coupelles avec des préparations différentes et un "nam". Le logeur nous demande si nous mangeons plus ou moins épicé, nous indique qu'ici ils font de la cuisine végétarienne, et nous demande si on sait comment manger ce que l'on nous a servi.

Il demande alors à un boy de lui apporter un "nam" et un bol de "dal" (sorte de purée de lentille avec d'autres légumes). Il nous explique donc qu'il faut découper le "nam" avec les mains, de rouler le petit bout en forme de fleur et de le tremper dans le "dal" comme une cuillère. Amélie l'imité à merveille, et est félicitée de sa rapidité d'apprentissage.

L'accueil est plutôt chaleureux. Le vieil homme nous présente toute sa famille oralement, et nous donne un petit guide du Rajasthan qu'il commence à nous décrire. Les filles sont fatiguées, nous aussi, nous poursuivrons la discussion plus tard.

Nous essayons de nous reposer ... oui, essayer, car les travaux de l'étage supérieur troublent terriblement notre sommeil. Cyril ne semble pas vouloir rester ici. Après un petit raisonnement, nous nous résignons à rester à 2 conditions : avoir de l'eau chaude et la douche (on n'a pas d'eau qui coule quand on tourne les boutons), et pouvoir se connecter à Internet (et oui, c'est un peu vital !), prestation qui était indiquée sur le site internet de la guest house.

A l'heure du thé, nous redescendons dans le salon familiale pour exprimer nos difficultés. La belle-fille du gérant nous accueille avec un large sourire, et monte elle même (avec un boy) pour vérifier que la douche fonctionne bien (oui, c'est quand même le boy qui teste les boutons). Le robinet le plus dur à tourner, et que nous n'avions pas testé, était celui pour faire couler l'eau ... pas de commentaire, je sais, des fois, on est pas doués ... surtout quand la motivation n'y est pas. L'eau chaude coule donc bien dans notre chambre. Et pour Internet ? C'est juste en bas, au coin de la rue ! On en aura pour 10 roupies la demi-heure. Donc rien dans la guest house.

On nous invite après ça à partager un thé au salon. La famille nous est présentée. Nous présentons notre voyage. Nous exprimons ce que nous avons prévu de visiter lors de notre séjour.

Bon, bah, voilà, on est installé. L'accueil est très chaleureux. On a une douche d'eau chaude privative. Internet est pas loin. Une seule question reste en suspend : combien de temps faudra-t-il à Cyril pour se sentir bien dans ces lieux ?